

Dirk

Dirk van Hogendorp était un abolitionniste du début du 18^e siècle : il était opposé à l'esclavage. La liberté dont parlait Dirk était-elle la même que celle pour laquelle se battaient les personnes réduites en esclavage?

Dirk a vécu à Surabaya où il a travaillé pour la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC). Il y « possédait » 153 personnes. Influencé par les idées de la Révolution française, il a proclamé que l'esclavage n'avait pas sa place dans une société idéale et que le système pouvait être aboli en vingt ans. Il a tenté de toucher un public plus large en adaptant au théâtre la nouvelle de son père, *Kraspoekol*, qui raconte l'histoire d'une cruelle esclavagiste indo-européenne à Batavia. Il n'a cependant bénéficié que d'un faible soutien pour ses idées.

Vingt ans plus tard, Dirk a créé Novo Sion, une plantation de café et d'oranges au Brésil. Ses livres de comptes montrent que s'il employait des travailleurs libres, il achetait tout de même des gens : il se plaignait de ne pas avoir d'autre choix, car les personnes libres finissaient toujours par « s'enfuir ». Dirk s'attendait à une loyauté et à un service inconditionnels de la part de gens libres.

Adaptation théâtrale de *Kraspoeko!*, Dirk van Hogendorp, 1800.

Dirk van Hogendorp à Novo Sion, c. 1820.

Portrait de Dirk van Hogendorp, Christoph Suhr, 1813.

Dans un livre de comptes de la plantation de Dirk van Hogendorp à Novo Sion datant de 1822, trois personnes sont enregistrées comme « mes esclaves », sans nom.